



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

SUR LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE

LIEU DE MÉMOIRE DU MINISTÈRE DES ARMÉES



LES NÉCROPOLES DU VERCORS

SECONDE
GUERRE MONDIALE

➤ WWW.CHEMINSDEMEMOIRE.GOUV.FR



▶ LA NÉCROPOLE DE VASSIEUX-EN-VERCORS (DRÔME)

Cette nécropole regroupe les tombes des 187 maquisards et civils morts pour la France lors des combats qui se déroulèrent sur le plateau du Vercors du 21 au 23 juillet 1944.

C'est ici que les troupes allemandes, lors d'une opération aéroportée, portèrent l'assaut décisif contre la résistance du Vercors. Durant trois jours, sur l'ensemble du plateau, combattants et civils, hommes, femmes, enfants ou vieillards tombent sous le feu ennemi.

Sur les 150 maisons de Vassieux-en-Vercors, 140 dont l'église, la mairie et l'école sont complètement rasées.

A proximité de la nécropole, sont conservées les structures métalliques des planeurs allemands qui attaquèrent en juillet 1944. Une salle du Souvenir, lieu de recueillement, conserve la mémoire de toutes les victimes du Vercors.

© M. Bleicher

VALENCE



▶ LA NÉCROPOLE DU PAS DE L'AIGUILLE (ISÈRE)

Le 22 juillet 1944 au Pas de l'Aiguille, vingt-trois maquisards sont attaqués par le feu ennemi. Réfugiés dans une grotte, ils vont résister, pendant quelques jours, aux assauts avant de tenter en pleine nuit une sortie. Sept d'entre eux et un berger y ont trouvé la mort et ont été inhumés dans la nécropole.

Située dans la Réserve Naturelle des Hauts-Plateaux, à plus de 1 600 mètres d'altitude, elle est à la fois la plus haute et la plus petite des 275 nécropoles de France.

© G. Richard

GRENOBLE



▶ LA NÉCROPOLE DE SAINT-NIZIER DU MOUCHEROTTE (ISÈRE)

Le 13 juin 1944, des centaines de maquisards ont résisté aux assauts allemands avant d'être vaincus 2 jours plus tard lorsque l'ennemi revint avec plus d'un millier d'hommes. Sur les 93 maisons du village, seules 11 échappent à la destruction.

Surplombant Grenoble, la nécropole regroupe 100 tombes de résistants, dont Eugène Chavant dit «Clément», le responsable civil du Vercors et le lieutenant-colonel François Huet dit «Hervieux», dernier responsable militaire du Vercors. Conformément à leur volonté, ils reposent, depuis la fin des années 1960, aux côtés de leurs camarades de combat, tombés en 1944.

AUTOUR DES NÉCROPOLES NATIONALES



© J. Garnier

Musée de la Résistance et de la Déportation de Romans-sur-Isère (Drôme)



© Paladrone

Mémorial de la Résistance Col de la Chau (Drôme)



© DR

Musée départemental de la Résistance de Vassieux-en-Vercors (Drôme)



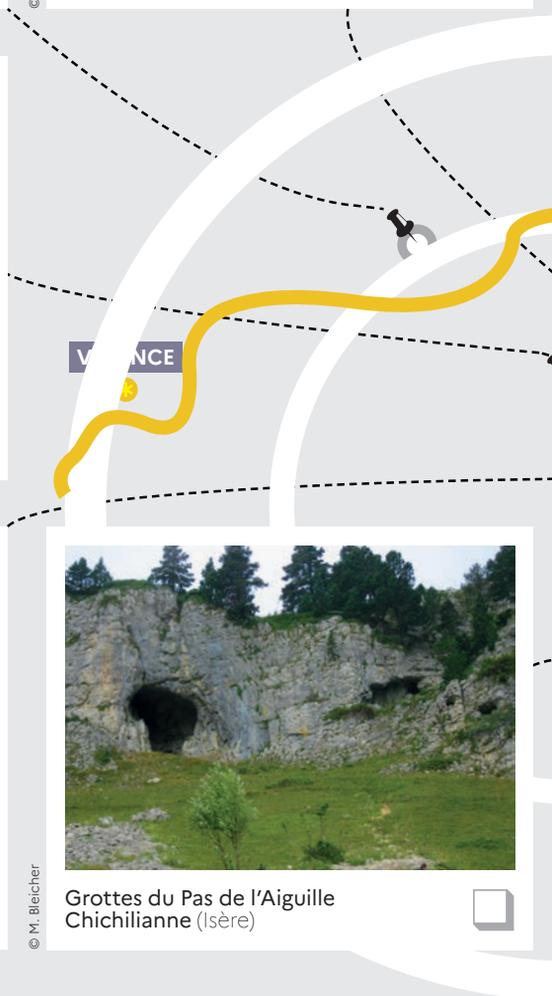
© M. Bleicher

Ruines de la Mûre Vassieux-en-Vercors (Drôme)



© M. Bleicher

Grottes du Pas de l'Aiguille Chichilienne (Isère)





Ruines de Valchevrière
(Isère)



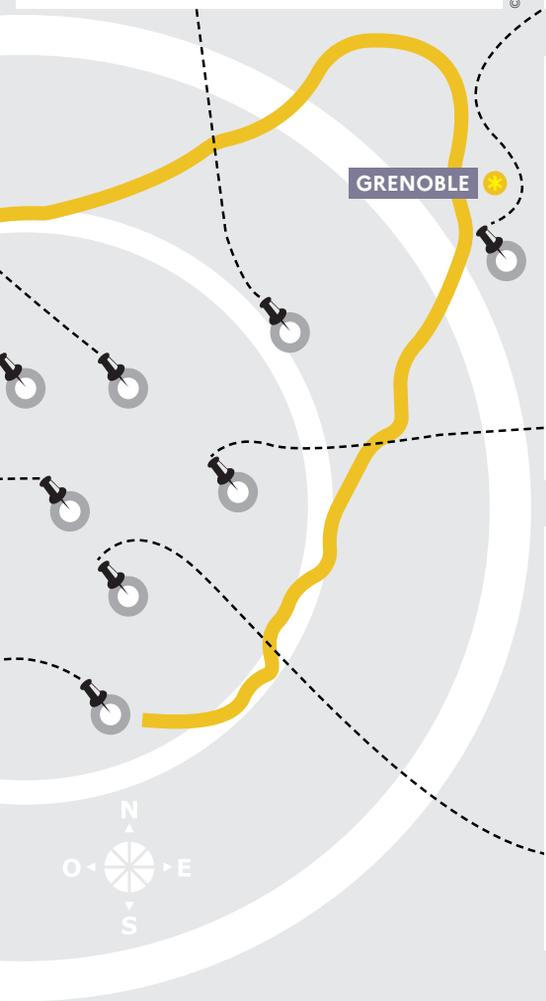
© DR



Musée de la Résistance et de la Déportation
de Grenoble (Isère)



© DR



Cour des fusillés
La Chapelle en Vercors (Drôme)



© M. Bleicher



Grotte de la Luire
Saint-Agnan en Vercors (Drôme)



© M. Bleicher

► LE VERCORS HAUT LIEU DE LA RÉSISTANCE FRANÇAISE

Dès 1940, le Vercors, qui culmine à plus de 2 300 mètres et s'apparente à une forteresse naturelle de 60 kilomètres de long sur 30 de large, devient une terre de résistance pour tous ceux qui veulent lutter contre la soumission de la France.

En 1942, le massif du Vercors apparaît pour les Alliés comme un lieu stratégique pour libérer la France de l'occupant, notamment pour appuyer le débarquement de Provence.

Le 6 juin 1944, alors que les forces alliées débarquent en Normandie, des milliers de résistants du Vercors vont se soulever et restaurer la République sur ce territoire « libéré ». Aussitôt, les troupes allemandes passent à l'offensive et après six semaines de combats, le Vercors est à genoux. Plus de 600 résistants combattants, et 201 civils sont tués, 41 personnes sont déportées et 573 maisons sont détruites.

Pour le prix de leur martyr, Saint-Nizier du Moucherotte reçoit comme 17 communes de France, la médaille de la Résistance en 1945 et Vassieux-en-Vercors devient le 4 août 1945, « ville compagnon de la Libération ». Un honneur rare qui n'a échu qu'à quatre autres communes : Paris, Nantes, Grenoble et l'île de Sein.

► LES 3 NÉCROPOLES DU VERCORS

À l'issue de la guerre, trois cimetières militaires furent créés par l'association nationale des Pionniers et Combattants volontaires du Vercors pour inhumer les hommes et femmes, résistants et civils « Morts pour la France » lors de la répression de l'été 1944 : les nécropoles de Saint-Nizier du Moucherotte et du Pas de l'Aiguille en Isère et celle de Vassieux-en-Vercors dans la Drôme.

À l'occasion du 70^e anniversaire des combats du Vercors, les Pionniers du Vercors ont transmis à l'état la propriété des cimetières de Vassieux-en-Vercors et de Saint-Nizier du Moucherotte en 2015. La mairie de Chichilianne a cédé le site du Pas de l'Aiguille en 2018.

Lieux majeurs de la mémoire nationale, les nécropoles du Vercors témoignent du courage de ceux qui ont refusé l'asservissement et ont donné leur vie pour la liberté. Aux côtés du ministère des Armées, les collectivités et les Pionniers du Vercors, gardiens de la mémoire, valorisent localement ces sites.

QU'EST-CE QU'UNE NÉCROPOLE NATIONALE ?

Au terme de la Grande Guerre sont créées des nécropoles pour regrouper les dépouilles des militaires « Morts pour la France ». Aujourd'hui, il y a 275 nécropoles nationales et près de 2 200 carrés militaires communaux où reposent plus de 860 000 corps, dont les sépultures sont entretenues à perpétuité par l'État. Tous ces sites sont libres d'accès.